



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

Edition RHONE-ALPES

Cultures fruitières - n°28 du 20 septembre 2016



Dernier BSV 2016

Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées les lundi 12 et 19 septembre par les membres du réseau BSV sur les parcelles de référence non récoltées.

A retenir, cette semaine :

Abricotier - pêcher - cerisier (p.1-2) :

⇒ Bactériose/Monilioses : suivre les mesures prophylactiques

Pêcher (p. 2):

⇒ Tordeuse orientale : utilisation de nématodes entomopathogènes possibles contre les larves entrant en diapause

⇒ *Xanthomonas* : suivre les mesures prophylactiques

Pommier - Poirier (p. 3-5) :

⇒ Tavelure : Penser à évaluer le potentiel d'inoculum à l'automne

⇒ Carpocapse : utilisation de nématodes entomopathogènes possibles contre les larves entrant en diapause

Kiwi (p. 7) :

⇒ Bactériose : maintenir les mesures prophylactiques

Châtaignier (p. 7-8) :

⇒ Carpocapse/Tordeuse : fin de vol, risque faible d'attaque sur fruits

⇒ Septoriose : présence de symptômes avec chute de feuilles

Noyer (p.8) :

⇒ Carpocapse : fin de vol, risque faible d'attaque sur fruits

⇒ Colletotrichum : dégâts fréquemment observés

⇒ Mouche du brou : présence de dégâts

Fruits rouges (p.6) :

⇒ *Drosophila suzukii* : Restez vigilants, période de risque toujours en cours

Toutes espèces (p. 10-11):

⇒ Mouche méditerranéenne : présence de captures sur pommier et abricotier

⇒ Campagnols : en cas de dégâts, participez à l'enquête Fredon

⇒ *Xylella fastidiosa* : nouveaux documents disponibles

PECHER-ABRICOTIER-CERISIER

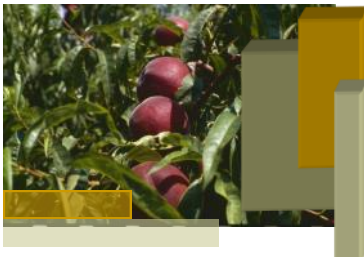
BACTERIOSE A PSEUDOMONAS

Analyse de risque et prophylaxie : La période de chute des feuilles est une période à haut risque de contaminations. Les plaies pétiolaires (uniquement pour le pêcher et le cerisier) ou plaies de taille ou les blessures constituent des portes d'entrée pour les bactéries.

Éliminez les organes atteints en veillant à bien désinfecter les outils de taille entre chaque arbre et entre chaque parcelle. Terminez la taille de prophylaxie par les vergers sains. Ensuite, il faut éviter, particulièrement sur jeunes plantations et variétés sensibles, toute intervention de taille d'octobre à février. En effet, c'est à cette période que les bactéries pénètrent le plus facilement par les plaies et se développent le mieux dans l'arbre.

MONILIOSES

Analyse de risque et prophylaxie : Les champignons *monilia* se conservent dans les fruits momifiés sous forme de conidies, ou sous forme mycélienne dans les chancres des rameaux. **Il est important de mettre en place des mesures prophylactiques** (élimination des rameaux porteurs de chancres, et de fruits momifiés, désinfection du matériel) pour limiter leur développement et les contaminations des par-



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



celles saines. **Ces mesures sont impératives dans les parcelles touchées par *Monilia fructicola*, organisme de quarantaine assez fréquent en Moyenne Vallée du Rhône.**

PECHER

TORDEUSE ORIENTALE DU PECHER - *CYDIA MOLESTA*

Analyse de risque : à cette période, les larves débutent leur entrée en diapause (surveillez la fin du vol sur vos parcelles). En conditions de forte hygrométrie et de températures douces, certains nématodes entomopathogènes ont la capacité de les détruire.

MALADIE DES TACHES BACTERIENNES—*XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. PRUNI*

Analyse de risque et prophylaxie : Le risque de dissémination de la bactérie est toujours d'actualité. Les résidus de cultures (débris de feuilles, bois de taille...) peuvent rester infectieux pendant plusieurs semaines voire quelques mois. La bactérie peut se propager par contact et frottement contre tout support : vêtements, outils de taille, véhicules, ventilation des pulvérisateurs ... Les débris végétaux portant la maladie ou les gouttelettes de pluies entraînées par le vent vont propager la maladie autour des foyers initiaux sur un rayon d'une centaine de mètres.

Il est indispensable de maintenir des mesures prophylactiques :

- Intervenir d'abord dans les parcelles saines puis dans celles ayant présenté des symptômes.
- En fin de travail dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel de tous déchets végétaux (feuilles, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter à l'alcool à brûler et les remiser au sec jusqu'au lendemain.
- La bactérie passe l'hiver dans les bourgeons, les cicatrices pétiolaires et les chancres dans le cas du prunier japonais. La taille d'hiver permettra l'élimination d'une partie des sites de conservation.

Pensez à évaluer le potentiel d'automne si cela n'a pas été fait (voir BSV n°27 du 06/09/16)

CHANCRE A FUSICOCCUM - *FUSICOCCUM AMYGDALI*

Analyse de risque et prophylaxie : Pour rappel, ce champignon, parasite de blessures, peut provoquer des dégâts importants sur amandier et pêcher pouvant entraîner la mortalité de nombreux rameaux. *Fusicoccum amygdali* peut pénétrer par les plaies formées lors de la taille, lors de la chute des jeunes fruits, et surtout lors de la chute des feuilles. **La période automnale est donc très favorable aux contaminations par ce champignon.** Il est possible de repérer à l'automne les chancres formés sur les rameaux. Ils contiennent des pycnides noires (formes hivernantes du champignon) qui sécrètent des filaments (cirrhés blancs) en présence de forte hygrométrie. **Veiller à sortir du verger et à détruire les organes atteints. Prévoir une taille en fin d'hiver, après la période à fort risque de pénétration du champignon.**

CHANCRE A CYTOSPORA

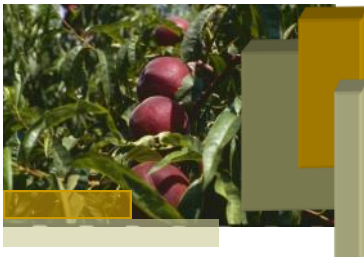
Analyse de risque et prophylaxie : Les champignons du genre *Cytospora* peuvent se développer sur pêcher et abricotier. *Cytospora leucostoma* et *Cytospora cincta* sont les plus importants. *C. leucostoma* se développe préférentiellement dans les régions du Sud, alors que *C. cincta* peut s'adapter à des climats moins chauds, et peut être présent dans les zones situées au nord de Valence (26). **Sur rameau, des chancres apparaissent à la faveur des blessures. Les arbres sont particulièrement réceptifs en période automnale : les cicatrices foliaires et les plaies de taille constituent des voies d'entrée pour les spores du champignon.** Celles-ci sont libérées à l'occasion des pluies, par dissolution des cirrhés de couleur orangée sécrétés par temps humide par les pycnides, groupés à la surface des écorces. **Dans les vergers contaminés, sortir du verger et détruire les rameaux atteints. Prévoir une taille en fin d'hiver, après la période à fort risque de pénétration du champignon.**

ABRICOTIER

ROUILLE DU PRUNIER- *TRANZSCHELIA PRUNI-SPINOSAE*

Cf. biologie et photos de symptômes dans BSV n°27 du 06/09/16

Situation : La pression est forte cette année en Moyenne Vallée du Rhône avec des cas de défoliation observée. Dans le Rhône, aucun symptôme n'a été observé.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



Analyse de risque : Nous sommes actuellement dans une période favorable à l'observation des symptômes, mais le risque de contamination à l'occasion des pluies sur abricotier et prunier est moindre à cette période. **La rouille du prunier peut dans certaines conditions provoquer le jaunissement du feuillage puis une défoliation prématurée des arbres. Observez vos parcelles pour évaluer le risque.**

ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

Réglementation : Un arrêté préfectoral (n°2016-171) encadre la lutte contre l'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier. Celle-ci est obligatoire en Ardèche, dans la Drôme, et en Isère. Retrouvez les mesures de lutte obligatoires dans le BSV n°10 du 05/04/2016.

Situation : Pendant l'été, les symptômes se présentent sous forme de feuilles de petite taille qui s'enroulent en « cuillère » (Cf. photos dans BSV n°23) et qui se décolorent entre les nervures (à ne pas confondre avec des problèmes au niveau des racines ou du collet).

CERISIER

COSSUS GÂTE-BOIS

Situation : Aucun signalement de présence de l'insecte n'a été fait au sein du réseau.

Analyse de risque : Ce ravageur xylophage peut entraîner d'importants dégâts et la mort rapide de cerisiers, il est surtout rencontré dans le secteur Rhône-Loire. **La période à risque de dégâts est en cours.** Les larves creusent des galeries sinueuses de section ovale dans l'écorce ou dans le bois, le plus souvent au voisinage du collet. On peut repérer leur présence par l'observation d'excréments rougeâtres en dehors des galeries, dégageant une odeur désagréable. On peut trouver les exuvies des larves dans l'écorce au niveau de la sortie des galeries. **Soyez vigilants.**

POMMIER-POIRIER

BILAN RECOLTE

A la récolte, il est important de faire un comptage sur 1 000 fruits pour connaître le niveau de pression des ravageurs (carpocapse, tordeuses de la pelure, pou de San José, punaise...) et maladies (tavelure, maladies de conservation, maladie des crottes de mouche, maladie de la suie...) et mieux appréhender la saison 2017.

TAVELURE DU POMMIER—*VENTURIA INAEQUALIS*

Analyse de risque : En cas de pluie et de longue période d'humectation, des contaminations secondaires peuvent se produire. Soyez également vigilants dans vos parcelles en cas d'irrigation par aspersion, car le feuillage peut rester humide plusieurs heures. Sur poirier, des contaminations peuvent avoir lieu également à partir des chancre sur rameau.

CARPOCAPSE DES POMMIERS ET POIRIERS - *CYDIA POMONELLA*

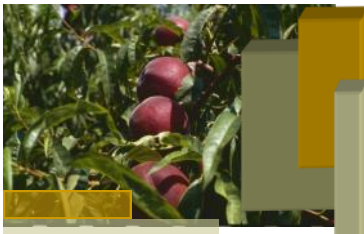
Situation : Le deuxième vol est terminé en tous secteurs et la descente des larves pour la diapause est en cours. Aucune capture n'a été observée sur les pièges suivis le 12 et 19 septembre. Lors des derniers comptages aucune parcelle observée ne présentaient de dégâts sur fruits. Hors réseau, des attaques sur fruits sont visibles.

Seuil indicatif de risque : A l'approche de la récolte, pensez à réaliser un comptage sur 1000 fruits pour évaluer la pression sur vos parcelles : au-delà de 0.3 % de fruits touchés, la pression est considérée forte pour 2017.

Méthode alternative : Dans le cas de l'installation de bandes installées fin juillet, prévoir de les récupérer dans le courant du mois d'octobre. Le nombre moyen de larves piégées par bande vous permettra d'estimer le risque pour la génération suivante :

- < 1 : population faible
- 1 à 5 : risque significatif, 5% de dégâts potentiels
- > 5 : population et dégâts importants

Leur destruction permettra de diminuer la population pour l'année suivante.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



En conditions de forte hygrométrie et de températures douces, certains nématodes entomopathogènes ont la capacité de détruire les larves hivernantes de carpocapses (présence d'un film d'eau nécessaire).

TORDEUSES DE LA PELURE

Situation : Lors des derniers comptages réalisés, des dégâts de *Capua* ont été observés sur une parcelle de pommiers de Savoie/Haute-Savoie, avec 1 % de fruits touchés, et sur une parcelle de Rhône-Loire avec 0.2 % de fruits touchés. La pression est globalement faible cette saison en tous secteurs. **Profitez du comptage sur 1000 fruits à la récolte pour évaluer la pression.**

Seuil indicatif de risque : 1 % de fruits touchés pour *Capua* ; 0.5 % de fruits touchés pour *Pandemis*



TORDEUSE ORIENTALE

Ce ravageur peut occasionnellement attaquer les fruits à pépins (à la fin des récoltes de pêcher en Moyenne Vallée du Rhône, ou parfois en Savoie/Haute-Savoie à l'approche des récoltes de pommes et poires). Les dégâts ressemblent fortement à ceux causés par les larves de carpocapse, à la différence que la larve de tordeuse orientale évite la zone de pépins en creusant sa galerie. La différenciation de la larve est difficile à l'œil nu. En cas de suspicion, contactez un technicien. A noter : les prises observées sont parfois très importantes en pommiers et poiriers sans pour autant que des dégâts soient observés.

Situation : Des prises faibles sont encore visibles sur certaines pièges (1 à 7 captures sur 4 pièges sur 8 le 19 septembre). Aucun dégât n'a été signalé.

MALADIES DE CONSERVATION

Les principaux champignons responsables de ces pathologies sont des parasites latents (champignons pénétrant dans les fruits par des portes d'entrée naturelles), ou des parasites de blessures.

Les parasites latents (*Gloesporium*, chancre commun, *phytophthora*) : Ces champignons pénètrent par les lenticelles, l'œil, le pédoncule. Ils se développent après un temps de latence plus ou moins long. La contamination se fait essentiellement en verger à la faveur des pluies qui disséminent les spores.

Les parasites de blessures (*moniliose*, *botrytis de l'œil*, *pénicillium*): Ces champignons pénètrent dans les fruits par les portes d'entrée accidentelles et ont un développement rapide. La contamination peut se faire en verger, mais aussi dans les locaux de conservation.

Cf. description et photos dans BSV n°25 du 09/08/2016

Situation : Le 19 septembre, une parcelle de poiriers de Moyenne Vallée du Rhône présentait des fruits pourris, avec 3 % de fruits concernés, et une parcelle de pommier située en Rhône-Loire présentait 0.2 % de fruits pourris. Hors réseau, des pourritures sont visibles en tous secteurs.

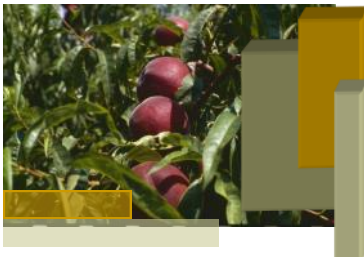
Analyse de risque et prophylaxie : Les maladies de conservation sont favorisées par un temps humide dans le mois précédent la récolte. **Les conditions pluvieuses du week-end dernier ont pu être favorables à de nouvelles contaminations.**

Mettez en place des mesures prophylactiques à la récolte :

- Veillez à faire chuter et à retirer du verger les fruits atteints pour limiter les sources de contaminations.
- Manipulez avec précaution les fruits pour éviter les blessures au moment de la récolte et de la phase de conditionnement et trieux à l'entrée en station.
- Supprimez tout ce qui peut entraîner des chocs lors de passages d'engins (rameaux longs).
- Eliminez les fruits trop près du sol (Risque *phytophthora*).
- Evitez de cueillir en conditions pluvieuses.
- Utilisez des emballages propres.
- Ne laissez pas séjourner dehors les palox et caisses récoltés

MALADIE DES CROTTES DE MOUCHE, MALADIE DE LA SUIE

Description : Les symptômes de maladie des crottes de mouche se présentent sous forme de petites taches rondes de 1 à 2 mm, ou plus petites, noires, groupées en amas de taille variable. Ceux de maladie de la suie forment des plages noires, qui à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. Ces maladies n'induisent pas de pourriture, mais altèrent l'épiderme et peuvent être rencontrées à l'ap-₄

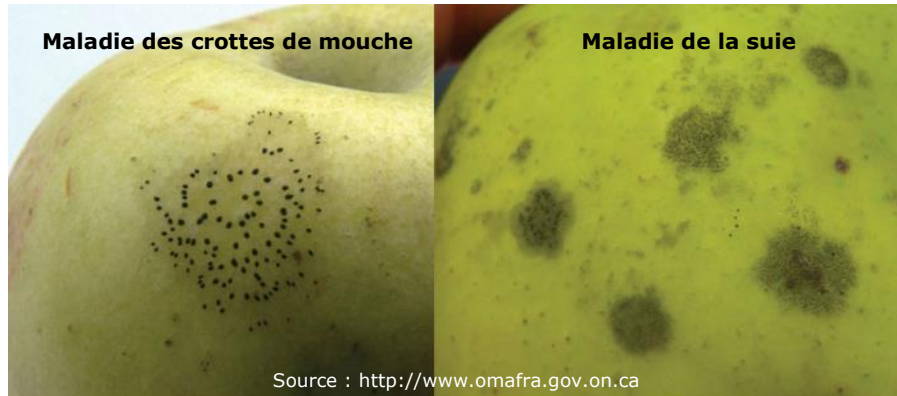


BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



proche de la récolte, en conditions humides. L'incidence négative est visuelle.



Analyse de risque : La biologie de ces champignons est mal connue. Le risque d'infection démarre à la floraison et perdure jusqu'à la récolte. Il est accru par un temps pluvieux, une mauvaise aération des arbres, un enherbement abondant. **Soyez vigilants en cas de conditions favorables.**

FEU BACTERIEN-*ERWINIA AMYLOVORA*

Situation : La présence de Feu bactérien n'a pas été observée lors des comptages des 12 et 19 septembre.

Prophylaxie et mesures de lutte : Maintenir des observations régulières. En cas de présence :
- **Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (1 m en dessous sur poirier, et 30 cm en dessous sur pommier). Plus la vitesse de croissance est importante, plus la bactérie est active, plus cette distance doit être grande. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé.
- Veillez à réaliser l'assainissement **par temps sec**, et à désinfecter les outils de taille.
- **Evacuez hors du verger les bois taillés** par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les **détruire** (brûlage).

Consultez la fiche Feu Bactérien Fredon/Fdgdon avec les risques de confusion possibles et des photos : http://www.fredonra.com/files/2015/12/Feu_Bacterien.pdf

POIRIER

ANTHONOME d'HIVER DU POIRIER—*ANTHONOMUS PIRI*

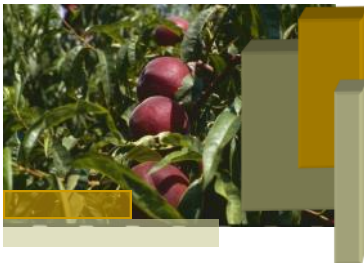
Biologie : L'anthonome est un charançon brun roux. Les adultes sont en diapause pendant l'été et reprennent leur activité à partir de mi-août. Ils ne sont pas visibles en journée car ils se cachent au sol ou dans les anfractuosités de l'écorce. Ils sortent la nuit jusqu'au début du jour. Le pic de pontes a généralement lieu entre le 15 septembre et le 15 octobre.

Les femelles pondent à l'intérieur des bourgeons et les œufs vont éclore en fin d'hiver. Les dégâts seront donc visibles au printemps prochain : les bourgeons à fruits ne débourrent pas car ils sont évadés par la larve qui se nourrit en totalité de la future inflorescence.

Analyse de risque : Dans les vergers ayant présenté des dégâts ce printemps ou en 2015, réaliser des battages de préférence tôt le matin pour détecter la présence des adultes. **Les conditions actuelles sont favorables à leur activité.**

Méthodes alternatives : à la sortie d'hiver, (au débourrement, stade C) il faudra récupérer et éliminer les bourgeons attaqués sur les arbres les plus atteints, les sortir du verger et les détruire. Un autre moyen de lutte consiste à détruire les anthonomes récupérés sur des bâches après battage. Enfin, une taille adaptée permettra de réduire le risque anthonome en détruisant les rameaux porteurs de boutons attaqués.





BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



POMMIER

TAVELURE DU POMMIER—*VENTURIA INAEQUALIS*

Il est important à l'automne de réaliser un comptage afin d'estimer la force de l'inoculum Tavelure sur vos parcelles. Voici une méthode dite « séquentielle » (McHardy et al., 1999) à **réaliser pendant la période qui s'étale du début de la chute des feuilles jusqu'à 50% de la chute des feuilles.**

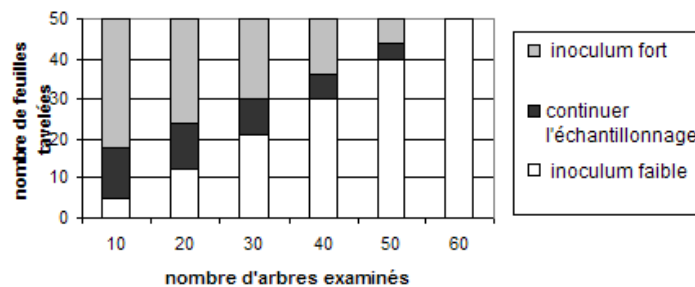
Méthodologie :

- Choisir 10 arbres dispersés dans la parcelle
- Pour chacun de ces arbres, regarder 10 pousses au hasard réparties régulièrement dans l'arbre
- Sur chaque pousse examinée, regarder les 2 faces des feuilles et enlever toutes les feuilles tavelées
- Compter le nombre total de feuilles tavelées ainsi récoltées sur les 10 arbres examinés

S'il y a moins de 5 feuilles tavelées (sur les 10 arbres), on estime que l'inoculum sera faible, et on arrête le comptage pour cette parcelle.

S'il y a plus de 18 feuilles tavelées, l'inoculum sera fort et on arrête aussi le comptage.

Si le nombre de feuilles récoltées est compris entre 5 et 18, il faut poursuivre l'échantillonnage sur 10 nouveaux arbres, cumuler le nombre de feuilles sur les 20 arbres et se reporter au graphique ci-dessous. Et ainsi de suite.



FRUITS ROUGES

DROSOPHILA SUZUKII

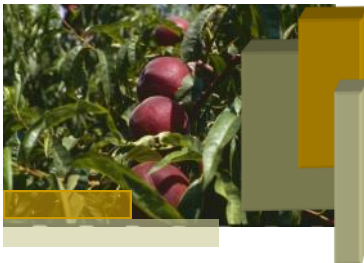
Situation : Des pièges jaunes avec vinaigre de cidre dilué à l'eau ont été mis en place sur fraisier et cassis pour comptabiliser les mâles capturés. Des prises faibles sont observées.

Culture	Commune	Nombre de mâles capturés le 12 septembre	Nombre de mâles capturés le 19 septembre
Fraisier	Roussillon (38)	0	0
	Thil (01)	6	4
Mûrier	Ville-sous-Anjou (38)	0	1

Analyse de risque et prophylaxie : Nous sommes actuellement dans la période à haut risque d'attaques sur petits fruits rouges. Soyez rigoureux dans vos observations et dans le maintien des mesures prophylactiques indispensable pour limiter les dégâts.

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. Il est donc recommandé de :

- Dès les premiers fruits matures, il faut augmenter de vigilance, et observer régulièrement les fruits pour détecter les premiers dégâts. Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*
- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (au minimum 2 récoltes/semaine en framboise et fraise).
- Veiller à la bonne aération des cultures. Tout ce qui favorise l'hygrométrie et l'humidité dans la culture doit être évité
- Ne pas laisser les fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des cultures et à détruire régulièrement au moment de la récolte. Ils peuvent être mis en sacs ou containers hermétiques et laissés quelques jours au soleil. L'enfouissement des fruits n'est pas efficace.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



KIWI

BACTERIOSE DU KIWI—PSEUDOMONAS SYRINGAE PV. ACTINIDIAE

Veillez à mettre en place des mesures prophylactiques pour limiter la progression de la maladie en verger :

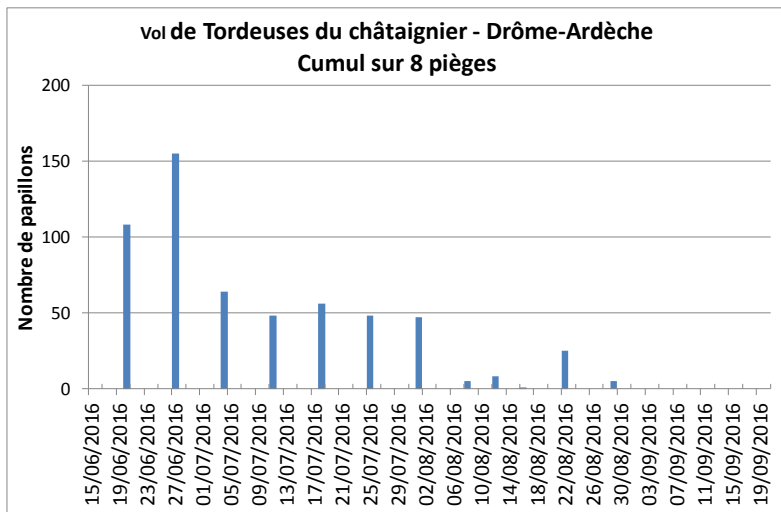
- Limiter le plus possible le transport de débris végétaux d'une parcelle à l'autre.
- Pour toute opération, commencer par les parcelles présumées saines et terminer par les contaminées.
- Après le passage dans ces dernières, veiller à limiter le risque de sortie de la parcelle de débris végétaux contaminés.
- Eliminer feuilles et tout matériel végétal qui pourraient souiller les engins utilisés (grille du pulvérisateur, lames du broyeur, roues du tracteur, etc...), pour ne pas prendre le risque de les transporter dans une parcelle saine.
- Laver les outils de taille des débris végétaux et les désinfecter avant leur remisage.
- Ne pas garer les véhicules sous les kiwis.
- Important : dans la mesure du possible éviter de travailler dans vos plantations par temps humide

CHATAIGNIER

TORDEUSES DU CHATAIGNIER

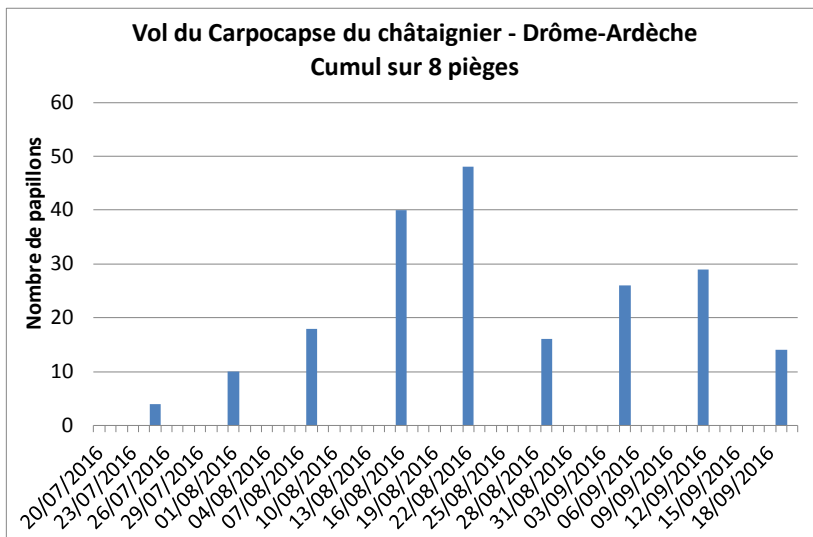
Situation : Le vol se termine, aucune capture n'a été observée lors des derniers suivis. Des dégâts sont toujours visibles sur 4 parcelles, avec 10 % à 27 % de bogues touchés le 12 septembre, et 7 % à 23 % de bogues touchés sur 3 d'entre elles le 19 septembre.

Analyse de risque : Même si il est désormais plus faible, il existe toujours un risque d'attaque actuellement. Les attaques peuvent entraîner la chute précoce des jeunes bogues pendant l'été (parois et petites châtaignes en cours de formation rongées).

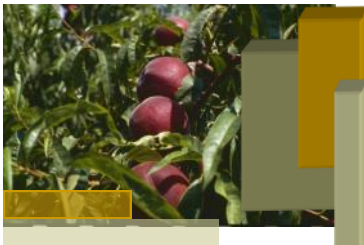


CARPOCAPSE DU CHATAIGNIER

Situation : Le vol de carpocapse du châtaignier se poursuit avec des prises faibles. Les dégâts sont visibles sur une parcelle du réseau avec 16 % de bogues attaqués le 12 septembre (Nord Ardèche).



Analyse de risque : Le risque d'attaque est toujours d'actualité, même si il est plus faible. Soyez vigilants.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



SEPTORIOSE DES FEUILLES—*SEPTIRIA CASTANICOLA*

La septoriose (souvent appelée rouille ou anthracnose des feuilles) provoque l'apparition de taches anguleuses souvent très nombreuses et très serrées sur les feuilles. Lorsque l'attaque est importante, les feuilles jaunissent et tombent prématurément en empêchant le grossissement normal des fruits. Le champignon se conserve sur les feuilles tombées au sol et se dissémine pendant l'été à l'occasion des pluies.

Situation : La maladie a été observée sur 3 parcelles sur 4 le 12 septembre avec 30 %, 82 %, et 91 % de feuilles en jaunissement, prêtes à chuter.

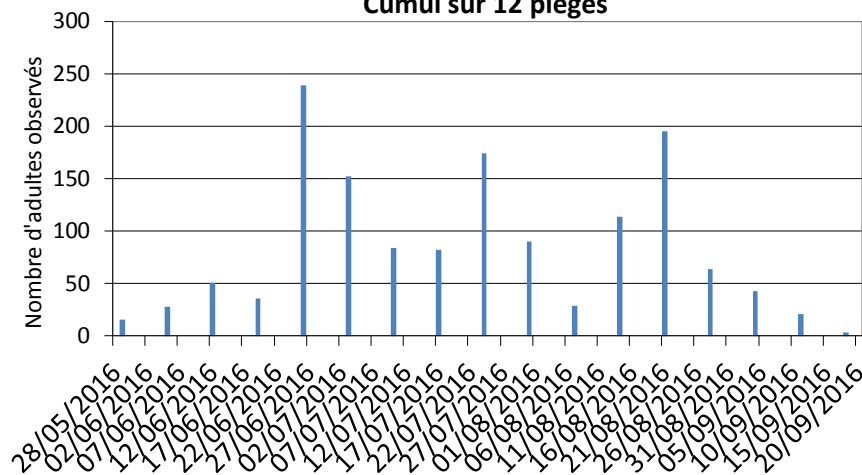
NOYER

CARPOCAPSE—*CYDIA POMONELLA*

Situation : Le deuxième vol se termine.

Vol du carpocapse des noix - Rhône-Alpes

Cumul sur 12 pièges

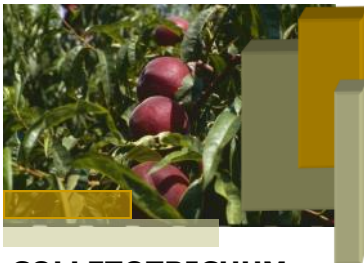


Analyse de risque : La période de vol se termine et le risque d'attaque est désormais minime.

MOUCHE DU BROU DE LA NOIX

Situation : La présence de dégâts de mouche du brou a été signalée sur 3 parcelles observées les 12 et 9 septembre, avec 3 %, 8 % et 10 % de fruits touchés.





BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



COLLETOTRICHUM

Des dégâts de *colletotrichum* sont fréquemment observés.



TOUTES ESPECES

PUCERONS

Le puceron cendré est un puceron diocique (2 hôtes). Les individus sexupares ailés mâles et femelles reviennent vers l'hôte primaire (pommier) en fin d'été. Ces sexupares ailés qui migrent ont en effet besoin de feuilles pour former la génération de femelles sexuelles. Ces dernières ont elles aussi besoin de feuilles pour se nourrir avant de devenir matures, pour s'accoupler avec les mâles ailés et pondre les œufs d'hiver. A l'image du puceron cendré sur le pommier, les pucerons verts du pêcher et le puceron noir du cerisier reviennent à l'automne sur ces cultures.

Méthode alternative : Surveillez le retour des pucerons. En cas de présence, il est possible de mettre en place une barrière de ponte à base d'argile.

CICADELLE PRUINEUSE - METCALFA PRUINOSA

Biologie : cet insecte est très polyphage et peut être rencontré sur plus de 300 espèces végétales. Il s'alimente de la sève et la rejette sous forme de pruine. Lorsque les populations sont importantes, elles peuvent entraîner le ralentissement de la croissance, et la présence de pruine favorise le développement de fumagine sur le feuillage et les fruits.

Situation : Présence observée sur une parcelle de pêcher, et une parcelle d'abricotier dans la Drôme le 19 septembre.

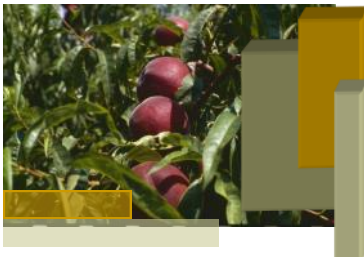
Analyse de risque : L'insecte apprécie les conditions chaudes. Soyez vigilants.

MOUCHE MEDITERRANEENNE - CERATITIS CAPITATA

Biologie : Cette mouche très polyphage, qui se développe habituellement dans le sud de la France, peut se déplacer sur de grandes distances, et être rencontrée certaines années dans notre région, si les conditions de températures sont favorables (climat chaud et sec). Les femelles pondent leurs œufs sous l'épiderme des fruits par paquets. Les œufs éclosent 2 à 4 jours après pour des températures chaudes et 16-18 jours pour des températures fraîches. Le cycle larvaire dure 1 à 2 semaines. A maturité, les larves quittent les fruits et se nymphosent dans le sol. Les adultes émergent une à plusieurs semaines après selon les températures. A noter : le climat de Rhône-Alpes ne permet pas habituellement à la mouche d'hiverner d'une année sur l'autre.

Situation : Un suivi hebdomadaire est mis en place pour la surveillance des populations de mouches méditerranéennes.

Le 19 septembre, des captures étaient visibles sur 2 des 5 pièges suivis sur pommier avec 1 et 4 captures, et sur les 2 pièges suivis sur abricotier avec 38 captures sur chacun d'eux. Aucune capture n'a été



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



enregistré sur pêcher. Sur les 2 pièges suivis sur abricotier, les prises étaient en augmentation par rapport à la semaine précédente : 24 et 33 captures avaient été observées le 12 septembre.

Il n'y a pas eu de nouveau signalement de dégât.

Analyse de risque : Les conditions annoncées cette semaine sont moins favorables à la mouche méditerranéenne, mais un nouveau réchauffement des températures est annoncé pour la semaine prochaine.

Il existe un risque d'attaque sur fruits, et l'année semble favorable à l'insecte.

XYLELLA FASTIDIOSA

La présence de cette bactérie polyphage qui a causé en Italie la perte de milliers d'hectares d'oliviers, a été détectée pour la première fois en France, en 2015. Des mesures de lutte ont été mises en place conformément à la Décision européenne du 18/05/2015 modifiée le 17/12/2015 qui encadre la surveillance de cet organisme réglementé.

En Rhône-Alpes, en cas de symptômes suspects, contactez les correspondants observateurs du réseau Fredon/Fdgdon chargés de centraliser les signalements. Pour plus d'informations sur les symptômes de *Xylella fastidiosa*, la réglementation et pour obtenir les coordonnées des référents, consultez les pages :

<http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/Xylella-fastidiosa>

<http://www.fredonra.com/filiere-agricole/arboriculture/xylella-fastidiosa/>

Vous retrouverez également de nombreuses informations synthétisées sur la page <http://agriculture.gouv.fr/le-point-sur-les-foyers-de-xylella-fastidiosa-en-france> récemment actualisée.

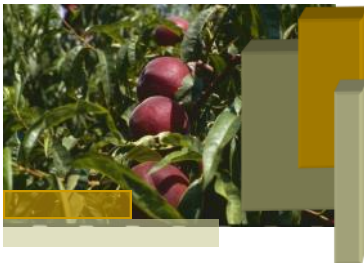
Il est possible notamment d'y télécharger de nouveaux documents :

- un **guide de reconnaissance des plantes hôtes** de *Xylella fastidiosa* multiplex en France
- un document d'**aide au diagnostic** de *Xylella fastidiosa* illustré par de nombreuses photos.

CAMPAGNOLS

Le Flash n°3 campagnols est en ligne sur le site de la Fredon : <http://www.fredonra.com/2016/08/24/flash-campagnols-n%C2%B03-2016-et-enquete/>

En cliquant sur ce lien, vous pourrez participer également à une enquête pour recenser les dégâts de campagnols en 2016.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes.

Directeur de publication : Jean-Luc FLAUGERE, Président du Comité Régional d'Epidémiologie

Animation : Anne-Lise CHAUSSABEL, Chambre d'agriculture de la Drôme

Analyse de risque et Rédaction : Manuela Dagba, FREDON Rhône-Alpes

Comité de validation : Chambre d'agriculture de la Drôme, SRAL Auvergne-Rhône-Alpes

A partir des observations réalisées par : Chambres d'agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de la Loire, et de l'Isère, Chambre d'agriculture Savoie-Mont-Blanc, Coopérative du Pilat, Naturapro, Lorifruit, Terres dioises, Ets Payre, EPL Olivier de Serres, Ets Bernard, SCAN, Groupe Dauphinoise, Valsoleil, Inovapro, Agrodia, FDGDON26, FDGDON38, FDGDON 07, FDGDON73, FREDON Rhône-Alpes, ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Cooptain, Coopénoix, SENURA, SEFRA.

Ce bulletin sera produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA AU-RA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques. Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto